

Voilà les expressions d'un particulier Hollandois contre une nation voisine : Il n'est pas qu'il n'y en ait bien d'autres dans son Pays, qui pensent à peu près comme lui. Quant aux Ecrivains Anglois, ceux opposés au Ministère présent, ayant insinué dans leurs papiers qu'on ne pouvoit se promettre de grands avantages de l'armement qui est parti, à cause que l'Amiral Vernon, qui a la confiance des Troupes & des gens de mer, n'en devoit pas avoir la direction, la Cour a cru devoir regler, pour appaiser leurs inquiétudes & celles de la nation à cet égard, que l'Amiral Vernon sera continué dans la direction & la conduite de toutes les entreprises qui se feront en Amérique tant par terre que par mer. Cette démarche de la Cour a plongé la Nation dans une joye si grande, qu'elle l'a fait éclater d'une manière remarquable, puisqu'on n'en connoit point d'exemple : Car, où trouvera-t-on que la bienveillance d'une Nation envers un particulier soit allé jusqu'à voir le jour anniversaire de sa naissance, le célébrer par des réjouissances publiques en feux de joye, fontaines de vin, festins, bals, comme on l'a vû à *Leopards*, à *Bristol*, & dans la plupart des autres Villes & Bourgs d'Angleterre, d'Ecosse & d'Irlande, le 12. Novembre qui étoit l'anniversaire de la naissance du Sr. Vernon? Le 23. ces réjouissances que le mauvais tems du 12. n'avoit pas permis au peuple de Londres de terminer à son gré, furent portées à l'excès. Entr'autres, il y eut dans une Place publique, un feu fort haut, au sommet duquel étoit placée une figure de paille représentant Don Blaise de Lezze, Amiral des Gallions, qui fut
brulé